Dimanche 19 Juin 2011

Les retrouvailles avec la vieille Europe. Petit tour dans le terminal « marchandises » de l'aéroport pour repérer les lieux. Après une bonne marche, tu trouves l'endroit où tu devras récupérer Toeuf Toeuf. Tu te doutais que cela ne serait pas possible un Dimanche après midi, à cause de la fermeture des douanes. Tu reviendras demain matin.

Tu trouves un hostel au centre de Barcelone, y laisses tes bagages, et ressors pour profiter de la ville. Tu aimes cette ville que tu connais un peu. Autour de la Plaza Catalunya, des manifestations. Tu n'as pas trop suivi l'actualité. Tu découvres le mouvement des Indignés. Partout des manifestants. Une ambiance bon enfant, intellectuelle, festive. Mais tous semblent convaincus par l'importance du mouvement et de la gravité de la situation.

Les slogans sont politiques : « Nous sommes tous des Portugais », ou encore « Faisons l'Europe pour les Hommes, pas pour les Marchés ». Les Indignés sont pacifiques. Ils passent tranquillement au milieu des cars de CRS. Rien à voir avec les manifestations de Buenos Aires à ton arrivée en Amérique du Sud. Ils ont décoré de calicots les nombreuses statues de la place Catalunya qu'ils occupent jour et nuit. Ils rallient ainsi à leur mouvement la richesse culturelle de leur ville.

Tu déambules. Tu aimes Barcelone. Belle et dynamique. Européenne, espagnole et catalane. Ancienne et moderne. Fantaisiste et organisée. Mais après un diner dans un petit restaurant traditionnel, tu décides de rentrer pour dormir. Le voyage, le décalage horaire t'ont épuisé.

{vsig}photos/catalogne/day1{/vsig}

Lundi 20 Juin 2011

Après une bonne nuit, tu retournes à l'aéroport pour récupérer Toeuf Toeuf. Ces dernières formalités se passent bien. Dans le hangar, les employés te posent la caisse dans un coin où tu peux attaquer le déballage. Alors que tu l'as ouverte et as étalé les pièces à remonter, un homme s'approche. Tu imagines qu'il veut te proposer son aide. Non, c'est un agent de sécurité, et il souhaite simplement que tu quittes la place avec Toeuf Toeuf démontée. « On est pas dans un atelier de moto ici! ». Tu souris devant la caisse ouverte et Toeuf Toeuf au sol, sans roues, sans fourche,... Tu lui expliques que tu n'en as que pour une heure, que tu ne gênes personne, qu'il serait plus long d'envisager un déménagement... Il ne veut rien savoir. Il faut que tu trouves un camion et que tu déguerpisses au plus vite.

Depuis le début du voyage, c'est la première fois que tu te trouves face à de l'hostilité. Faut pas se plaindre. Voilà un an que tu es parti, comme vient de te le rappeler Claire par un SMS. Tu le

raisonnes, et il finit par accepter d'aller en référer à son chef. Dix minutes plus tard, arrivent le chef et l'une de ses collègues. Tu les avais déjà croisés en arrivant. Ils sont charmants. Ils te demandent juste si tu n'as besoin de rien. Tu peux donc continuer à remonter Toeuf Toeuf. Sans inquiétude.

Cinq minutes plus tard, alors que tu as replacé la roue arrière et que tu essayes de poser le sabot moteur sur une caisse, un chauffeur vient t'aider spontanément. Parfois, tu aperçois l'homme hostile qui reste éloigné. Il semble s'être calmé. Il te sourit même.

En fin de matinée, tout est prêt. Tu prends ton jerrycan et tu marches jusqu'à la station essence que tu as repérée près de la gare. De retour, Toeuf Toeuf démarre, et te voilà parti pour Vic, au Nord de Barcelone.

Là, tu retrouves Carles rencontré en Mongolie. Carles te fait visiter Vic, la ville proche et Centelles, leur village. Tu retrouves la vieille Europe, ses vieilles pierres, ses vieilles églises, l'étroitesse de ses ruelles, de ses champs.

Le soir vous vous retrouvez tous les quatre, comme le 22 Août en Mongolie. Un menu catalan, des souvenirs, des photos. Cristina t'offre un nouveau porte-clé « yourte ». Le même qu'elle t'avait offert pour ton anniversaire à Amarbayagalant, et que tu avais perdu. Une belle et longue soirée malgré leur fatigue. Ils travaillent tous demain matin, et tu pourras seul dormir. Le chanceux.

{vsig}photos/catalogne/day2{/vsig}